FORMAT POCHE

PACO CERDÁ

15 SEPT. LITTÉRATURE HISPANIQUE ISBN 9782376650942 - 11,50€ - 11,5 x 17,5 CM - 320 p. - Coll. La Sente





Couverture de

À PROPOS DU LIVRE

Stockholm, hiver 1962. Deux hommes de mondes opposés se font face. Arturo Pomar, l'enfant prodige espagnol affronte sur l'échiquier Bobby Fischer, un jeune Américain excentrique et ambitieux. En pleine guerre froide, l'un était le pion du régime franquiste, l'autre sera celui des États-Unis.

Structurée par les 77 mouvements de la partie Fischer - Pomar, se trame au fil de cette confrontation une histoire à la forme originale offrant une réflexion quant à

l'engagement personnel et, plus largement, sur la façon dont les deux joueurs ont été instrumentalisés par leurs gouvernements respectifs.

Aux portraits des deux joueurs d'échecs s'ajoutent ceux de nombreux autres « pions » voués à une cause politique durant cette année de turbulence où, lors de la crise des missiles de Cuba, la guerre nucléaire a failli éclater.

Ainsi, communistes, maquisard·es, ouvrier·ères, socialistes, membres de l'ETA, chrétien·nes, républicain·es, étudiant·es, phalangistes, Afro-Américain·es, pacifistes, indigènes, militantes antinucléaires, gauchistes ou militaires à l'obéissance aveugle... jalonnent ce texte comme autant de « mythes » fabriqués et utilisés à des fins politiques, des personnes sacrifiées et payant le prix fort ; celui de la mort, de la prison, de l'exil ou de la solitude. Mais un pion n'est jamais seulement un pion...

L'AUTEUR



Éditeur et journaliste PACO CERDÀ (Valencia, 1985) est l'auteur de deux ouvrages aux éditions Pepitas de Calabaza, Los ultimos, en 2017 (traduit en France sous le titre Les Quichottes), et El Peón (traduit en France sous le titre *Le Pion*) qui a reçu le prestigieux Prix Cálamo dans la catégorie Livre de l'année en 2020. Très remarquée elle aussi, la

traduction française a notamment été finaliste du prix du Meilleur livre étranger 2022, et nominée pour le prix littéraire des Avignonnais et pour le prix Virevolte.

LA TRADUCTRICE



MARIELLE LEROY, éditrice à La Contre Allée, développe le domaine hispanique et a notamment traduit Machiavel face au grand écran, cinéma et politique de Pablo Iglesias, en mars 2016, ainsi que Les Quichottes, précédent ouvrage de Paco Cerdà.

DÉJÀ PARU AUX ÉDITIONS LA CONTRE ALLÉE



Les Quichottes, collection Un singulier pluriel (2021)

Le récit d'un voyage à travers le plus grand désert démographique d'Europe. Paco Cerdà, journaliste-écrivain, nous entraîne sur les routes impraticables de ce territoire froid et montagneux, au sud-est de Madrid, que l'on surnomme aussi « Laponie espagnole », parce que, comme en Laponie, moins de huit habitants au kilomètre carré y vivent.

DES NOUVELLES DE LUISA CARNÉS



La Femme à la valise, Luisa Carnés, trad. Michelle Ortuno, 6 octobre 2023.

À travers les 11 nouvelles de ce recueil, Luisa Carnés dresse le portrait de personnages en prise avec le régime franquiste : des combattantes, des femmes captives, prisonnières politiques, des personnages en révolte, lancés dans le combat pour leurs libertés,

leur dignité, poussés par le désir de voir renaître une Espagne nouvelle et juste.

On ne peut qu'être profondément touché·es par Marta, qui entend les pleurs de son enfant à travers les murs de la prison ; par les membres de cette milice lancée dans une opération suicide; ou encore par cette femme qui tente de passer la frontière française avec une étrange valise.

Des nouvelles comme autant de coups portés au régime fasciste, des textes écrits par une autrice en exil, réfugiée au Mexique, mais qui n'aura de cesse de militer et de lutter pour son pays.



LUISA Luisa Carnés, une autrice mémorable

Tea Rooms (2021), roman de la même autrice, a été lauréat du prix Mémorable. Décerné par les Librairies Initiales, ce prix récom-

pense la réédition d'un·e auteur·rice injustement oubliée ou d'un·e auteur·rice étranger·ère jamais encore traduit·e en français.

L'ACTUALITÉ DES 15 ANS DE LA CONTRE ALLÉE



Du côté des nominations et des prix, L'Arbre de colère de Guillaume Aubin continue son chemin, cette fois, il se trouve dans la belle liste des titres retenus pour le Prix Paysages Écrits de la Fondation Facim 2023. On a aimé voir L'Engravement

et Les Heures abolies dans les premières listes des prix de la SGDL, et de retrouver ce dernier aussi dans celle du 2e roman du Festival du livre de Laval, ainsi que de découvrir les fameuses Lettres à Clipperton d'Irma Pelatan dans l'ultime sélection du prix Jésus Paradis.

Corinne Atlan a reçu en mars dernier, pour Le Pont flottant des rêves (Collection Contrebande), le prix littéraire de l'Asie, décerné par la prestigieuse Association des écrivains de langue française. Et une grande joie encore de voir Sortir au jour d'Amandine Dhée dans les nominations pour le prix Orange des lecteurs et lectrices.

Parce que l'on fait en sorte de maintenir disponible l'ensemble des titres parus au catalogue, nous sommes très heureux-ses de vous annoncer les PARUTIONS en fin d'année de deux éditions poche qui nous tiennent particulièrement à cœur, avec un recueil qui reprendra deux textes quasiment épuisés en grand format de Makenzy Orcel: La Nuit des terrasses (2015) et Caverne (2018), introduits par Gisèle Sapiro ; ainsi qu'une version enrichie de Venise est lagune (2016) de Roberto Ferrucci, jointe à la réédition de Sentiments subversifs, précédemment paru chez Meet.





UN SERVICE DE PRESSE contactlacontreallee@gmail.com

NOUS SUIVRE



COMMANDER NOS LIVRES

La diffusion et la distribution de nos ouvrages en France sont assurées par Belles Lettres Diffusion Distribution.

Vous pouvez commander nos ouvrages en vous adressant directement à BLDD: T/01 45 15 19 87 - F/ 01 45 15 19 81 bldd@lesbelleslettres.com N°DILICOM 3012268230000

EN LIBRAIRIE



Amandine Dhée Sortir au jour ISBN 978 2 376 650 843



Lou Darsan Les Heures abolies SBN 978 2 376650 355



Corinne Atlan Le Pont flottant des rêves ISBN 978 2 376 650 812



Eva Kavian L'Engravement ISBN 978 2 376 650 348



Lettres à Clipperton

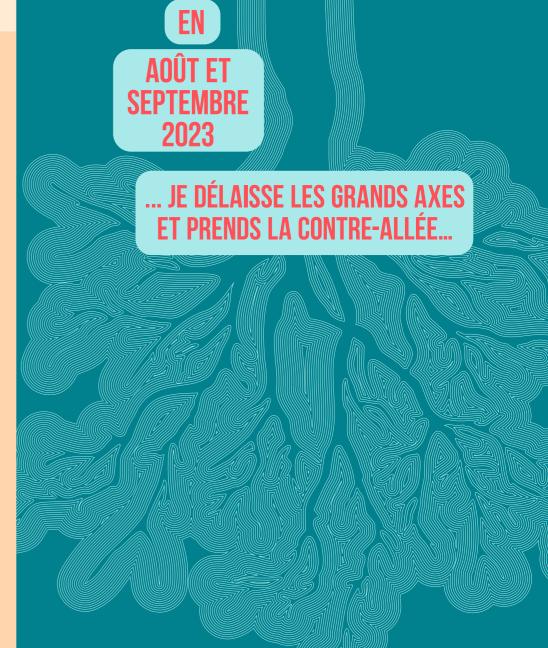




PACO CERDÁ TRADUIT DE L'ESPAGNOL PAR MARIELLE LEROY

SOPHIE G. LUCAS

ON EST LES GENS



SOPHIE G. LUCAS 18 AOÛT MISSISSIPPI, LA GESTE DES ORDINAIRES

18 AOÛT

FORMAT POCHE

15 SEPTEMBRE

FORMAT POCHE

(EDITIONS) LA CONTRE ALLÉE

1^{ER} ROMAN

ces petites choses qui entrent dans nos yeux sans qu'on sache et qui fabriquent nos destins

ON EST LES GENS

INÉDIT POCHE

on voudrait bien faire autrement mais on est les gens

18 AOÛT LITTÉRATURE FRANÇAISE ISBN 978 2 376 650 393 - 18€ - 13,5 x 19 CM - 192 pages - Coll. La Sentinelle





Couverture de Renaud Buénerd

À PROPOS DU LIVRE

Fresque familiale à l'incroyable souffle romanesque, Mississippi, la Geste des ordinaires, porté par les voix particulièrement incarnées de ses personnages, charrie près de deux siècles d'Histoire. Traversant les époques, les drames et les bouleversements sociétaux, cette généalogie mêle la petite et la grande histoire, du XIXe siècle jusqu'au xx1e, de la colonisation à l'ouragan Katrina en passant par la Commune, les chasses aux sorcières, les guerres mondiales...

Questionnant la violence sociétale et la manière dont elle innerve les familles au fil des générations, Sophie G. Lucas dresse les portraits d'êtres qui courent après leurs rêves, qui tentent de prendre des chemins de traverse et d'émancipation, et dont les existences sont comme une mythologie de vies ordinaires. La diversité des voix et

des points de vue nous emporte toujours plus loin dans la complexité de la psyché humaine, les personnages se passant le relais pour raconter leur vie et ce qui les relie.

Avec son écriture poétique, directe et forte, Sophie G. Lucas cultive une narration implacable, à la fois simple – de par sa fluidité – et complexe - par la richesse des émotions et des images qu'elle procure. Elle nous S'APPELLE, ELLE EMPLOIE embarque dans son premier roman avec cette sensation d'immédiateté qui nous fait avancer dans le récit comme happé·es par une necessité dont nous ne saurions nous défaire.

CE QU'EN DIT L'AUTRICE

« Remonter sa lignée familiale comme on le ferait d'un fleuve. Alluvions, sédiments, affluents, assèchements comme débordements... de qui sommes-nous faits ? De quels gestes, quels habitus ? De quels paysages, de quelles histoires individuelles et collectives ? Et qui nous raconte, nous, gens ordinaires ? Mississippi, la Geste des ordinaires est une sorte d'envers de tapisserie, de celles qui content les hauts faits de personnages historiques. Un envers qui retrace les vies de personnes ordinaires, quelque part au milieu du XIX^e jusqu'au début du XXI^e siècle. Dès lors, chacun, chacune est un fil de la trame familiale, historique, sociologique, dont nous serions dépositaires. Mais qu'en faisons-nous? »

LE MISSISSIPPI CA CE MOT À TORT ET À TRAVERS. ELLE DIT DES **RÊVES MISSISSIPPIENS. ET** JE LUI DIS QUE ÇA EXISTE PAS. QU'ON PEUT PAS DIRE ÇA, ET ELLE S'ÉNERVE ET ME DIT QU'ON PEUT INVENTER, **QU'ON PEUT NOUS AUSSI** CRÉER DES MOTS, C'EST PAS PARCE QU'ON EST DES MISÉREUX...

TOUJOURS DISPONIBLES EN GRAND FORMAT



Témoin, Prix littéraire des lycéens, Pays de la

« Je veux me rendre dans un tribunal. Je veux assister à des procès. Je veux frotter l'écriture à cette réalité. Je veux capter des paroles, travailler des voix, des histoires. Je veux comprendre ce que disent ces procès de notre société. »



Désherbage, 2019

« Que vient-on faire dans une bibliothèque aujourd'hui? Ce n'est pas un texte sociologique ni journalistique, mais plutôt une approche sensible. Ce n'est pas un essai mais un récit. J'y mesure l'évolution des missions des bibliothèques, de celles et ceux qui y travaillent, des publics, depuis ces dernières décennies et m'interroge sur leur avenir. »

SOPHIE G. LUCAS



© V. Chéné

SOPHIE G. LUCAS est née en 1968 à Saint-Nazaire. Aujourd'hui AESH (accompagnante d'élèves en situation de handicap), elle a été journaliste dans des radios associatives, correspondante locale de presse sur des quartiers populaires, animatrice d'ateliers d'écriture en milieu scolaire et pénitentiaire. Et par-dessus tout, elle écrit des livres, plus ou moins épais, plus ou moins poétiques, qui s'inscrivent dans une littérature de l'intime et dans une veine sociale et documentaire. Son premier recueil, publié en 2007 (éditions Le dé bleu), a reçu le Prix de la ville d'Angers, présidé par James Sacré. Contributrice au recueil Lettres aux jeunes poétesses (L'Arche, 2021), elle est également présente au sein de l'Anthologie de la poésie française (Philippe Torreton, éditions Calmann-Lévy, 2022).

SOPHIE G. LUCAS. COMME ON EN PARLE

- « Une veine sociale et documentaire, peu représentée dans la poésie française.» Claude Versey, revue Décharge.
- « Quelque chose me trotte dans la tête depuis que j'ai fini Assommons les poètes !, et Témoin, lu dans la foulée. Pourquoi le métier de poète-reporter n'existe-t-il pas partout en France, partout dans le monde? » Stéphanie, Librairie Coiffard
- « L'écriture de Sophie G. Lucas semble chercher la plus grande simplicité - ce qui est tout ce qu'on veut sauf une facilité - pour nous mettre face à ce qui est. Tout simplement. À nous de lire. De voir et d'entendre. De peut-être commencer à comprendre. Comprendre: prendre avec soi, sans chercher à expliquer. Juste comprendre. » La Cause littéraire

18 AOÛT recueil Littérature Française ISBN 9782376650386-8,50 €-17,5 x 11,5 CM - 160 pages - Coll. La Sente

À PROPOS DU LIVRE

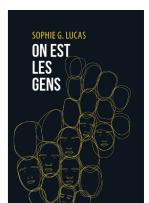
Recueil de textes poétiques ou en prose, On est les gens fait la part belle à la révolte, à l'engagement, au singulier et au collectif. Sophie G. Lucas donne à entendre celles et ceux qui luttent pour leur dignité, qui ont risqué des traversées mortelles en bateau et ne sont jamais arrivé·es, celles et ceux qui ne peuvent plus payer leurs factures, qui se sentent trahi·es et méprisé·es par une société et une classe politique désinvoltes.

La lutte, c'est aussi parfois celle menée contre son propre corps, contre sa propre histoire, pour échapper à un avenir tout tracé et espérer encore...

TRAVAILLE, **CONSOMME ET** FERME TA GUEULE. ON N'A PLUS QUE LE DROIT DE TRAVAILLER. ET PENDANT CE TEMPS, IL Y A DES GENS **QUI SE GAVENT SUR** LE DOS D'AUTRES GENS. NOUS. VA **FALLOIR CHANGER** DE MODÈLE. LA **RÉSISTANCE C'EST** NOUS.

Contre l'indifférence et le mépris, Sophie G. Lucas dessine un continuum de la lutte sociale. allant de la Commune aux Gilets Jaunes, en passant par les grévistes de Mai 68.

Avec ce souffle militant qui lui est propre, elle montre la beauté et la force de la colère sociale face à la noirceur des quotidiens difficiles.



Couverture de

CE QU'EN DIT L'AUTRICE

« Je me révolte, tu te révoltes, elle se révolte, il se révolte, nous nous révoltons. Conjuguées à toutes les personnes, à tous les temps, les révoltes d'hier et d'aujourd'hui résonnent entre elles. Se trouvent réunis ici des ensembles de textes publiés en plaquettes, livrets ou anthologies et des ensembles inédits, autour du combat, qu'il soit collectif ou individuel. Se dessinent ainsi des portraits de gens ordinaires pas si ordinaires. »

DEUX PASSAGES EN POCHE. ÉGALEMENT DISPONIBLES À PARTIR DU 18 AOÛT 2023



moujik moujik suivi de Notown (1e édition : 2017)

« [moujik moujik] est en profondeur porté par une expérience viscérale, indélébile, de la misère. Ces « moujiks » qui n'ont même pas droit dans le titre à une majuscule, mais à qui [Sophie G. Lucas] s'efforce de redonner une identité propre, qu'elle parvient à remettre dans la lumière d'une société qui n'a pas su se hisser à la hauteur des rêves de progrès et de justice que la faillite ou plutôt la corruption des socialismes semble avoir durablement ruinés, elle ne les évoque pas de l'extérieur. Et si elle prend bien soin de respecter la distance nécessaire pour être leur parole, elle sait l'accueillir et la faire résonner autrement qu'en esprit. »

Georges Guillain, Les Découvreurs



Assommons les poètes! (1e édition : 2018)

« Assommons les poètes ! est un clin d'œil à Baudelaire et à son poème "Assommons les pauvres !" Parce que la place de la poésie contemporaine dans le paysage littéraire en France est pauvre, alors que paradoxalement, elle est si vivante, si riche, si remuante. Mais en marge. Être poète, c'est emprunter un chemin qui ne nous mènerait nulle part : ni reconnaissance matérielle ni reconnaissance sociale. Mais on s'en fiche. C'est plus fort que nous. On y va. »

Sophie G. Lucas